

Représentations sociales de l'Education à la Vie Familiale « EVF » comme discipline d'enseignement chez les auditrices des IFEF de Yopougon

Moustapha SYLLA,

Institut National de la Jeunesse et des Sports, Côte d'Ivoire,

syllahmoustapha@yahoo.fr

Résumé

Le but de l'éducation est de favoriser le développement intégral de l'individu afin de faciliter son intégration dans la société. L'Education à la vie Familiale (EVF) qui s'inscrit dans ce contexte, apporte aux auditrices, des connaissances spécifiques qui les préparent à la vie active citoyenne. Or les apprenantes des Instituts de Formation et d'Education de la Femme (IFEF) accordent peu d'importance à cette discipline (théorique), malgré ses nombreux avantages. Cette étude s'intéresse à la représentation sociale de l'EVF chez les auditrices des IFEF. Elle adopte pour ce faire, la théorie du noyau central pour repérer les contenus et la structure interne des représentations. Un questionnaire d'évocations hiérarchisées a permis d'interroger 110 personnes différenciées selon leurs âges et leurs niveaux d'études. Les résultats indiquent d'une part, que les représentations sociales de l'EVF chez les auditrices diffèrent selon leurs âges. Pour les auditrices jeunes, l'EVF est assimilée à " l'éducation " qui renvoie à l'école alors que pour les auditrices adultes l'EVF renvoie au savoir-vivre. D'autre part, il existe une convergence d'idées chez les auditrices de niveau 1 et de niveau 2. En effet, celles-ci structurent leurs représentations de l'EVF autour de l'éducation.

Au total, les auditrices des IFEF de Yopougon semblent appréhender l'EVF comme une discipline scolaire donc théorique. D'où la nécessité pour les enseignants de rendre ce cours plus pratique pour plus de dynamisme afin qu'elle suscite plus d'engouement chez ces apprenantes.

Mots clés : représentations sociales, EVF, IFEF, auditrices, Yopougon

Abstract

The purpose of education is to promote the integral development of the individual in order to facilitate his integration into society. The Family Life Education (FLE) which is part of this context, provides listeners with specific knowledge that prepares them for active civic life. However, the learners of the Women's Training and Education Institutes (IFEF) attach little importance to this (theoretical) discipline, despite its many advantages. This study focuses on the social representation of FLE among IFEF auditors. To do this, it adopts the theory of the central core to identify the contents and the internal structure of representations. A questionnaire of hierarchical evocations made it possible to question 110 people differentiated according to their ages and their levels of education. The results indicate on the one hand, that the social representations of the FLE among the listeners differ according to their ages. For young listeners, FLE is assimilated to "education" which refers to school, while for adult listeners FLE refers to good manners. On the other hand, there is a convergence of ideas among level 1 and level 2 auditors. Indeed, they structure their representations of FLE around education.

On the whole, the auditors of the IFEF of Yopougon seem to apprehend the EVF as a school discipline therefore theoretical. Hence the need for teachers to make this course more practical for more dynamism so that it arouses more enthusiasm among these learners.

Keywords : social representations, FLE, IFEF, listeners, Yopongon

Introduction

Au moment où toutes les nations semblent convaincues de l'apport de l'éducation à la croissance du développement économique, en Côte d'Ivoire, on note que 56,1% des actifs du pays, n'ont jamais fréquenté l'école ou ont abandonné leurs études avant d'atteindre la dernière classe du cycle primaire (la très grande majorité d'entre eux étant analphabète : 63,0% des femmes contre 49,0% des hommes) ; moins de 10% de la population active à un niveau de scolarisation qui dépasse celui du premier cycle secondaire (INS, 2014). Dans un monde en plein essor, où une place de choix est donnée au capital

humain, il est inconcevable d'enregistrer de telles statistiques sur l'éducation.

La Côte d'Ivoire fait partie des pays qui ont ratifié depuis 1995, l'ensemble des dispositions, instruments et conventions internationaux relatifs à l'élimination des discriminations à l'égard des femmes. Sur cette base, elle doit tout faire pour éliminer les inégalités et la discrimination dans le milieu éducatif. Cependant, plus de deux (02) décennies après, l'accès à l'éducation est encore inégal entre les femmes et les hommes.

Parmi les solutions proposées à cette problématique, Fouquet (2002) suggère de mettre l'accent sur le rôle productif de la femme. Selon cet auteur, les femmes sont égales aux hommes, par conséquent, il n'y a pas de différence de sexe à tenir. En d'autres termes, le développement n'est pas plus de la responsabilité des hommes que de celle des femmes. Elle a fait ressortir les mécanismes d'occultation, d'assignation, et d'exploitation de la force féminine. En outre, la décennie 1975 -1985 a été dédiée par les nations unies aux femmes avec un triple but : l'égalité, le développement et la paix. Ce plan définit les directives à suivre et les jalons pour les pays membres afin d'incorporer les femmes en tant que groupe cible dans les initiatives de développement. Le projet PCGED (Programme Cadre Genre Et Développement) conçu dans cette même initiative vient renforcer ou étoffer l'idée d'intégration des femmes au développement. Ce programme est un canevas sur l'amélioration des conditions de la femme (PCGED, 1998 :19). Ces actions et décisions partent du postulat selon lequel le développement est l'affaire de tous. Pour ce faire, il faut impliquer davantage les femmes dans tous les secteurs et dans les activités de développement de sorte que les femmes puissent en profiter autant que les hommes. En Côte d'Ivoire, la question de la femme a connu une évolution progressive.

1958 est l'année de création des foyers féminins dénommée aujourd'hui Institution de Formation et d'Education de la Femme (IFEF). Le Ministère en charge des questions de la femme mobilise depuis plusieurs années, ses structures de base que sont les IFEF ainsi que d'autres centres de formation de la femme. Au nombre de 119 actuellement, les IFEF sont des structures parascolaires qui en termes d'éducation offrent des alternatives pour assurer à la population

féminine analphabète ou déscolarisée, une formation et un encadrement spécifique susceptible de faire d'elles de véritables agents de développement. Selon l'Institut National des Statistiques (INS, RGPH 2014) de Côte d'Ivoire, cette population analphabète est estimée à 6 906 744 personnes.

Pour atteindre ses objectifs, plusieurs missions sont assignées aux IFEF :

- Assurer l'autonomie des femmes
- Offrir aux femmes la possibilité d'acquérir des compétences sociales de base (lecture, écriture, calcul, civisme, hygiène, nutrition, planning familial...)
- Donner une formation qualifiante à divers métiers tels que la couture, la pâtisserie, la broderie, l'art floral et la décoration, etc. en vue de leur insertion professionnelle
- Encadrer les groupements de femmes en matière de gestion coopérative et de comptabilité simplifiée etc.

Une préenquête effectuée dans certaines IFEF indique que les auditrices trouvent les programmes trop denses, complexes ou très difficiles. L'une des raisons qui pourraient justifier leurs attitudes se situe au niveau du recrutement des auditrices. En effet, la cible est hétérogène (les apprenantes sont de niveaux différents : analphabètes pour certains et des prérequis pour d'autres). En outre, le programme d'enseignement est très déséquilibré de la 1^{ère} année à la 3^{ème} année.

Si les disciplines essentiellement axées sur les formations débouchant directement sur des métiers sont les préférées des auditrices, c'est bien parce que pour eux, l'EVF est une perte de temps contrairement à la couture, la pâtisserie, la broderie, l'art floral où la formation est pratique et est susceptible de générer des revenus immédiatement. L'Education à la Vie Familiale (EVF) est un ensemble de matières à savoir : la puériculture, l'hygiène générale, l'hygiène alimentaire, l'économie domestique et l'éducation civique et morale, qui inculquent aux apprenantes des notions (connaissances) pour affronter la vie courante (Brock 1982).

L'enseignement peut trouver une utilité à l'intérieur de la sphère scolaire, pour poursuivre des études ou passer un examen, sans avoir d'utilité propre à l'extérieur. L'opposition entre enseignements utilitaires et enseignements de culture générale constitue d'ailleurs un critère classique de distinction, et souvent de hiérarchisation, entre les divers types d'études (générales, technologiques ou, de manière plus discriminante, professionnelles).

La représentation d'une discipline par les élèves peut être une construction visant à donner un sens à leur réalité scolaire quotidienne et ne se réalisant donc pas indépendamment des conditions sociales de son élaboration, ni des significations sociales attribuées à cette discipline et à ses contenus. Puisque les représentations sociales forment « un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou à une situation et qu'elles déterminent ensuite les actions des individus » (Abric, 2003 :59), le concept des représentations sociales se prête bien à cette recherche. D'ailleurs, Rouquette (2000) souligne l'apport important de cette théorie pour enrichir notre compréhension des rapports sociaux qui existent dans le milieu scolaire, notamment parce que ces représentations guident les actions, les décisions et les comportements des différents acteurs en interaction. De plus, comme plusieurs auteurs (Abric, 1994a ; Doise, 1997 ; Garnier et Rouquette, 2000) l'expliquent, les représentations sociales conduisent à l'action, qui influence à son tour les comportements des individus appartenant à un groupe, en fonction de leur prise de position. Donc, l'analyse de ces représentations pourra nous aider à mieux comprendre la vision que se font les auditrices inscrites dans les IFEF. Ainsi, nous espérons que le fait d'avoir accès à ces représentations sociales permettra aux enseignantes et aux intervenants de mieux les soutenir.

L'objectif de cette étude vise à mettre en évidence les représentations sociales de L'EVF par les auditrices des IFEF et plus singulièrement ceux de la commune de Yopougon.

Nous émettons l'hypothèse que les représentations sociales de l'EVF chez les auditrices diffèrent selon leurs niveaux d'études et leurs âges.

1. Méthodologie

1. *Précision des variables*

La première variable indépendante dans cette étude est : « niveau d'études ». Il s'agit d'une variable qualitative présentant deux (2) modalités : *niveau 1* et *niveau 2*. Nous comparerons à la fois les auditrices qui sont en 1^{ère} année et celles qui sont en 2^{ème} et 3^{ème} année. Cette caractéristique a été retenue parce que nous nous intéressons à l'impact que peut avoir leur expérience scolaire sur leurs représentations de l'EVF.

La deuxième variable indépendante est « l'âge » avec deux (02) modalités : de 13 à 20 ans et plus de 20 ans.

Les variables dépendantes « représentations sociales de l'EVF ». Il s'agit d'une variable de type qualitatif qui présente deux (02) modalités qui sont déterminées avec l'analyse prototypique :

- Représentations sociales liées au savoir-vivre ;
- Représentations sociales liées à l'éducation

1.2. *Cadre de l'étude, population et échantillon*

1.2.1- *Cadre de l'étude*

Notre étude se déroule à Yopougon. Faisant partie des treize (13) communes du District d'Abidjan, Yopougon reste l'une des plus grandes Communes non seulement de la capitale économique ivoirienne mais aussi du pays. Sa population est estimée à 1 071 545 habitants selon l'Institut National des Statistiques (INS, RGPH 2014) ; avec une forte majorité de jeunes de moins de vingt (20) ans et un nombre important de non ivoiriens (8,8 %). La population est caractérisée par une diversité ethnique et religieuse (54,1% de chrétiens et 21,2% de musulmans).

Le choix de cette commune se justifie par le fait que Yopougon est la plus grande commune de Côte d'Ivoire et l'on y trouve trois (03) IFEF qui sont : Mairie, Solic3 et Saint-Marc.

1.2.2- *Population d'étude*

Toutes les auditrices des IFEF de Yopougon font partie de la population d'étude. Ces auditrices sont régulièrement inscrites et

suivent les cours d'EVF. Ceux-ci ont différents niveaux d'études : les analphabètes, les désalphabétisés (ou alphabètes de retour) et les alphabètes (ceux qui ont eu un petit niveau ou même intellectuels qui désirent apprendre quelque chose d'autre pour compléter leur formation ou une reconversion). Notre population cible est constitué de tous les apprenantes (tous les niveaux confondus).

1.2.3- Echantillon

De la population d'étude, nous avons extrait l'échantillon d'étude. Ainsi, 110 auditrices ont été sélectionnées au moyen de la méthode d'échantillonnage par choix raisonné. Nous avons soumis le questionnaire aux participantes dans le cadre d'une collaboration avec les enseignants.

1.2 - Collecte de données

L'étude des représentations sociales selon la théorie du modèle structural demande de déterminer les éléments constitutifs du noyau figuratif (Moscovici, 1961), appelé aussi le noyau central (Abric, 1994b). La méthode des associations libres et hiérarchisées s'avère une méthode privilégiée pour ce type de recherche (Abric, 2003 ; Vergès, 1992), elle garantit la spontanéité des participantes et leur permet d'adopter l'ordre de leur choix, tout comme elle réduit considérablement les incertitudes quant aux éléments faisant partie ou non du noyau central de la représentation sociale (Vergès, 1992).

L'évocation hiérarchisée (Abric, 2003) est une méthode qui se déroule en deux étapes. La première étape est une phase d'associations libres (Pianelli, Abric et Saad, 2010). À l'aide d'un questionnaire en format papier, chaque participant est invité à écrire six mots ou expressions portant sur l'EVF. Cette étape permet d'accéder aux éléments constituant l'univers sémantique de l'EVF (Pianelli, Abric et Saad, 2010). Puis, dans une seconde étape, le participant classe ses propres mots ou expressions en fonction de l'importance qu'il leur accorde sur une échelle allant de 1 à 6, où 6 est le moins important. Ainsi, l'évocation hiérarchisée donne lieu à un corpus de mots qui sont classés à partir de deux indicateurs quantitatifs : la fréquence d'apparition et le rang d'importance accordé à ce mot par le participant.

1.3- Traitement statistique des données

Les données ont été évaluées par la méthode de Vergès (1994). Cette méthode consiste à tenir compte simultanément de la fréquence du mot et de son rang d'apparition. Ces deux critères permettent d'établir un tableau à quatre cases où les mots sont placés à partir de leur fréquence et de leur rang moyen selon l'ordre d'apparition.

La première phase du traitement consiste à déterminer chaque mot ou ensemble de mots évoqués par les participantes. Le corpus de base comprend six mots ou ensembles de mots multipliés par le nombre de participantes. Chaque mot ou ensemble de mots devient un élément de la représentation sociale. Le deuxième traitement consiste à calculer la fréquence d'évocation de chaque élément. Enfin, le dernier traitement consiste à calculer le rang moyen de chaque élément. Il importe de rappeler que chaque élément évoqué a été hiérarchisé par le participant. À ce stade-ci, chaque élément possède deux indicateurs quantitatifs : sa fréquence d'apparition et son score d'importance accordé (rang moyen). Ces deux indicateurs sont entrés dans une base de données.

L'analyse consiste à croiser les deux indicateurs pour chacun des termes évoqués en calculant, d'une part, la fréquence moyenne des termes et, d'autre part, le rang moyen obtenu par ces termes. Ensuite, les termes sont classés dans trois catégories :

- 1) noyau central (fréquence élevée et rang élevé) ;
- 2) première périphérie (fréquence faible et rang élevé et fréquence élevée et rang faible) ; et
- 3) seconde périphérie (fréquence faible et rang faible).

Concernant la théorie du noyau central, les éléments de contraste ainsi que les deux périphéries forment la zone périphérique puisqu'permettent de diversifier le contenu du noyau central (Abric, 1989).

2. Résultats

2.1- Analyse de la structure globale des représentations sociales de l'EVF chez les auditrices des IFEF

2.1.1- Analyse prototypique

110 participantes ont été interrogées et 660 évocations ont été recueillies pour 210 mots différents.

Nombre de ligne en entrée : 110

Nombre total de mots différents : 210

Nombre total de mots cités : 660

Moyenne générale des rangs : 3,5

Les résultats du croisement de la fréquence et de l'importance accordée sont présentés ci-dessous.

Tableau 1 : Répartition des évocations en fonction du rang et de la fréquence chez les auditrices en général

*Cas ou la Fréquence >= 10
et
le Rang Moyen < 2,5*

*Cas ou la Fréquence >= 10
et
le Rang Moyen >= 2,5*

Case A			Case B		
education	23	2,043	autonome	14	3,500
intelligence	10	2,200	bien	12	2,750
			bien-etre	13	3,077
			changement	26	2,731
			connaissance	32	3,063
			courage	22	3,545
			epanouissement	16	4,688
			joie	26	4,077
			proprete	20	3,900
			respect	18	3,722
			sante	22	3,318
			savoir	10	3,200
			savoir-vivre		24 2,958

Case C			Case D		
amour-travail	5	2,000	aime	6	2,667
hygiène-vie	5	1,800	amour	6	2,667
			conseil	6	3,667
			droit-femme	5	3,600
			esprit-ouvert	5	3,600
			hygiène	6	3,000
			motivation	8	4,375

*Cas ou la Fréquence < 10
et
le Rang Moyen < 2,5*

*Cas ou la Fréquence < 10
et
le Rang Moyen >= 2,5*

Source : données de l'étude (2021)

2.1-Analyse de similitude

Le croisement de la fréquence et du rang d'importance avec chacune des deux valences (forte ou faible pour la fréquence et grande ou faible pour l'importance) permet d'obtenir quatre cases. La première case A (en rouge) regroupe les éléments les plus fréquents et qui sont considérés par les sujets comme les plus importants. Cette case correspond aux éléments qui composent le noyau central ce sont “EDUCATION” et “INTELLIGENCE”. Ces éléments ont une fréquence supérieure à 2,5 et un rang moyen inférieur à 2,5. Dans les cases B et C qui sont définies comme étant la première et deuxième périphérie, l'on trouve des représentations ayant tendance à changer. L'on note ainsi : “AUTONOMIE”, “BIEN-ETRE”, “CONNAISSANCES”, “EPANOUISSSEMENT”, “HYGIÈNE-VIE”, etc. Ce qui signifie les apports de l'EVF. Les auditrices mettent donc l'accent sur l'importance de l'EVF comme discipline d'enseignement.

La case D (en gris) forme la deuxième périphérie de la représentation sociale de la population étudiée. Elle regroupe des éléments peu fréquents et peu importants dans la représentation sociale de l'EVF. La figure 1 indique le graphe de similitude de la représentation sociale de l'EVF chez les auditrices des IFEF de Yopougon se structure autour de deux nœuds sémantiques qui sont en interrelation. Il s'agit de “savoir-connaissance” et “développement-changement”. L'observation des arrêtes montre une relation forte entre ces deux

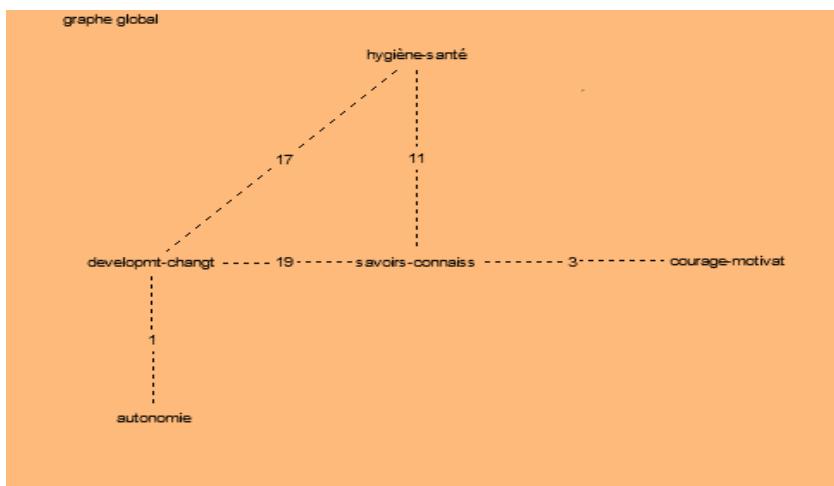
concepts et ‘‘hygiène-santé’’. L’on pourrait alors en déduire que l’enseignement de L’EVF contribue au développement et au changement des auditrices à travers l’acquisition de savoirs et de connaissances des auditrices. Au niveau pratique cela permet une meilleure hygiène de vie.

A la suite de l’analyse prototypique, les items pouvant faire partie des mêmes catégories ont été regroupé. Ci-dessous, la distribution de cette catégorisation.

Catégorie 1 : valeurs-sociales	= 64
Catégorie 2 : savoirs-connaissances	= 93
Catégorie 3 : développement-changement	= 55
Catégorie 4 : hygiène-santé	= 62
Catégorie 5 : autonomie	= 90
Catégorie 6 : courage-motivation	= 41

La catégorisation permet de faire une analyse de similitude qui permet d’apprécier la qualité et la quantité des liens (connexion) entre les différents éléments des représentations sociales de l’EVF.

Figure n° 1 : Graphe maximum de similitude associée à l’EVF chez les auditrices des IFEF.



Source : données de l’étude (2021)

Le graphe de similitude de la représentation sociale de l'EVF chez les auditrices des IFEF de Yopougon fait apparaître deux nœuds sémantiques (savoir-connaissance et développement-changement) qui sont en relation avec d'autres champs sémantiques.

2.2- Analyse comparative de la structure des représentations sociales de l'EVF chez les auditrices jeunes et adultes

Tableau 2 : Répartition des évocations en fonction du rang et de la fréquence chez les auditrices jeunes et adultes

Auditrices jeunes			Auditrices adultes		
<i>Fréquence >= 10 et le Rang Moyen < 2,5</i>	<i>Fréquence >= 10 et le Rang Moyen < 2,5</i>		<i>Mots</i>	<i>Fréquence</i>	<i>Rang Moyen</i>
<i>éducation</i>	<i>11</i>	<i>2,364</i>	<i>savoir-vivre</i>	<i>10</i>	<i>2,200</i>

Fréquence minimale des mots est 5

Source : données de l'étude (2021)

La comparaison selon l'âge montre que les représentations concernant l'EVF fait apparaître une différence au niveau du noyau central. "Le savoir-vivre" qui participe à la réduction de problèmes aussi bien dans la famille que dans la vie quotidienne est plus fréquemment évoqué chez les auditrices adultes. Quant aux auditrices jeunes, ils assimilent l'EVF à "l'éducation". L'utilité de l'EVF dans une telle condition peut paraître non pratique pour eux. L'âge a donc des effets sur les représentations

2.3- Analyse comparative de la structure des représentations sociales de l'EVF chez les auditrices de niveau 1 et de niveau 2.

Tableau 3 : Répartition des évocations en fonction du rang et de la fréquence chez les auditrices et (des IFEF) de niveau 1 et de niveau 2.

Auditrices niveau 1			Auditrices niveau 2		
Fréquence >= 10 et le Rang Moyen < 2,5			Fréquence >= 10 et le Rang Moyen < 2,5		
Mots	Fréquence	Rang Moyen	Mots	Fréquence	Rang Moyen
éducation	10		éducation	13	2,000
2,167			intelligence	10	2,200

Fréquence minimale des mots est 5

Source : données de l'étude (2021)

La comparaison des représentations de l'EVF à partir du niveau d'étude montre que le noyau central ne change pas fondamentalement mais qu'il y a des différences de fréquences concernant le terme « éducation ». Ainsi, quel que soit le niveau d'études, les auditrices se représentent l'EVF comme une discipline qui contribue à leur « éducation ». Mais pour les auditrices de niveau 2, il faut être « intelligent » pour assimiler ce cours. D'où la nécessité pour les enseignantes de rendre ce cours plus pratique. Le niveau d'étude n'a aucun effet sur les représentations de l'EVF chez les auditrices.

2.4- Discussion des résultats

L'objectif de cette étude était d'appréhender les représentations de l'EVF chez les auditrices des IFEF de Yopougon. Les résultats ont mis

en évidence le contenu et la structure de ces représentations. Nous notons une divergence représentationnelle concernant l'âge et une convergence de point de vue pour ce qui concerne le niveau d'études.

Dès le départ, notre définition d'une représentation sociale était imprégnée d'une dimension liée à l'individu qui, par le biais des influences sociales, structurait le noyau de la représentation (Angers, 2003).

Nos résultats sont conformes aux résultats de Abric (1994) qui souligne qu'une représentation sociale est un ensemble organisé et structuré d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes. Selon cet auteur, elle constitue un système sociocritique particulier composé de deux sous-systèmes en interaction : un système central et un système périphérique. Le noyau central constitue la base commune et consensuelle de la mémoire collective et du système de normes auquel un groupe se réfère (Abric, 2001). Il est constitué d'un nombre très limité d'éléments qui lui donne sa signification (fonction génératrice) et détermine les relations entre ses éléments constitutifs (fonction organisatrice). Le système périphérique est quant à lui beaucoup plus flexible. Il permet une différenciation en fonction du vécu et une intégration des expériences quotidiennes (Abric, 1994b). Il contribue à la protection du noyau central en permettant une certaine hétérogénéité de contenu au sein de la représentation et permet l'adaptation aux évolutions du contexte.

Pour ce qui concerne l'âge, nos résultats ont permis de saisir une distinction dans la représentation de l'EVF entre les jeunes, qui ont une vision plus « théorique » et leurs aînés. Ce constat rejoint les travaux de Galland et Roudet (2005) portant sur les différences générationnelles rattachées aux valeurs. En effet, suivant une métanalyse d'enquêtes réalisées auprès de jeunes Européens, ces auteurs constatent que ces derniers, contrairement à la génération qui les précède, accordent beaucoup plus d'importance à leur propre jugement et à leur indépendance décisionnelle. Ils sont ainsi moins disposés à accepter des « vérités toutes faites » (Vultur, 2007, p 406). Nos résultats sont également corroborés par l'étude de Roselli (2015) qui montre que chaque âge implique une identité représentationnelle

très nette, assez différente des autres. Aussi, il semble qu'il y ait des différences significatives dans les perspectives intergénérationnelles. Wachelke et Contarello (2010) abondent dans le même sens en indiquant que les représentations sur les âges de la vie varient en fonction de l'âge des sujets. L'on pourrait donc dire que les représentations ont des traits assez particuliers : les personnes appartiennent nécessairement à un groupe d'âge ; cette appartenance est aussi bien psychologique que biologique et il y a une question d'identité qui est en jeu (Spini et Jopp, 2014). Suivant Tajfel (1981), cette identité implique en même temps des processus de différentiation vis-à-vis des autres groupes d'âge : être « jeune » implique ne pas être « adulte » ; de ce fait, la représentation que chaque groupe d'âge se fait de lui-même implique à la fois une différentiation vis-à-vis des autres groupes d'âge.

L'EVF peut être reçue par les jeunes comme le prolongement de l'école qui a un objectif intégrateur, par exemple à titre de citoyen. Cette attitude pourrait se traduire par un rejet plus marqué de cette discipline par ce groupe. Quant aux auditrices adultes, ils semblent avoir un objectif de développement plus spécifique ou spécialisé, par exemple, avoir une sensibilité accrue aux compétences relationnelles et au savoir-vivre.

Concernant le niveau d'études, de nombreuses recherches portent sur l'impact de la connaissance sur la représentation sociale. Ainsi, le niveau de connaissance de l'objet est un facteur qui se révèle avoir un effet au moment de la constitution de la représentation dans la phase d'objectivation et d'ancrage (Moscovici, 1961), mais également dans sa phase d'évolution (Roussiau et Bonardi (2003). L'étude de Moliner (1988) à propos de la fonction d'infirmière chez des étudiantes en formation, de jeunes débutantes et des professionnelles expérimentées, montre clairement l'existence d'une différence de structure entre les représentations que trois groupes de niveau de connaissances différents ont de l'objet de représentation. En outre, Salesse (2005) met en évidence le processus de structuration de la représentation sociale d'Internet chez des artisans. Elle montre que ce processus est progressif et directement lié au niveau de connaissance

dont disposent les sujets à propos de l'objet. Elle distingue ainsi plusieurs formes de connaissance qui vont de la simple connaissance déclarative (par description) à la connaissance par la pratique autonome intensive. L'évolution de la représentation se marque à chacun des niveaux et se traduit de trois manières différentes, dans la force des liens existant entre les éléments constitutifs, dans la complexité de l'organisation hiérarchique des composants (nombre de niveaux) et dans la connexité des éléments (nombre de relations). Morlot (2008) quant à lui fait apparaître des différences entre les représentations sociales que trois groupes ont de l'hygiène selon le niveau de connaissances. Ces résultats ne corroborent pas nos données qui mettent en évidence une convergence de vue de l'EVF quel que soit le niveau d'études.

Conclusion

Notre étude avait pour objectif d'appréhender la vision que les auditrices des IFEF de Yopougon ont de l'EVF, afin de mieux comprendre leur désintérêt pour cette discipline.

Pour réaliser notre objectif, nous nous sommes appuyés, sur la théorie du noyau central (Abric, 1994b). Selon cette théorie, toute représentation est constituée d'un noyau central et d'une périphérie. Pour repérer celles des auditrices des IFEF, nous avons utilisé comme outil de recueil des données, un questionnaire d'évocations hiérarchisées administré à un échantillon de 110 individus.

L'étude des données recueillies nous montre que la représentation sociale de l'EVF des auditrices jeunes est centrée sur « l'éducation » alors que celle des auditrices adultes s'articule autour de « savoir-vivre ». Nous retenons donc une différence au niveau du noyau central chez les auditrices jeunes et adultes. L'âge a donc des effets sur les représentations sociales de l'EVF. En outre, la représentation sociale de l'EVF des auditrices de niveau 1 et des auditrices de niveau 2 ont des valeurs communes. Ainsi, l'EVF comme discipline d'« éducation » serait partagée par ces deux groupes. Dès lors, quel que soit le niveau d'études, les auditrices se représentent l'EVF comme une discipline qui contribue à leur « éducation ». Mais pour les

auditrices de niveau 2, il faut être “intelligent” pour assimiler ce cours.

Bien que notre recherche ait permis de repérer le contenu de la représentation sociale de l'EVF chez les auditrices des IFEF de Yopougon, d'autres études doivent la prolonger. En effet, nos travaux ne constituent qu'une approche du système représentationnel. L'exploitation du questionnaire et l'analyse des données ont montré la nécessité de concevoir d'autres outils de recueil de données permettant de mieux affiner les résultats.

Références bibliographiques

Abric Jean-Claude (1989), « L'Etude expérimentale des représentations sociales » in *Les représentations sociales dirigé par Jodelet Denise*, pp. 187-203, Paris, Presses universitaires de France.

Abric Jean-Claude (1994a), *Pratiques sociales et représentations*. Paris, Presses Universitaires de France.

Abric Jean-Claude (1994b), « Les représentations sociales : aspects théoriques » in Abric Jean-Claude (Éd.), *Pratiques Sociales et Représentations*, Paris, P.U.F.

Abric Jean-Claude (2001), « L'approche structurale des représentations sociales : développements récents » in *Psychologie & Société*, Vol. 4, N°2, pp. 81-104.

Abric Jean-Claude (2003), *Méthodes d'étude des représentations sociales*, Ramonville Saint-Agne (France), Éditions Érès, 295 p.

Angers Maurice (2003), *Se connaître autrement grâce à la sociologie*, Montréal, Les Editions Saint-Martin.

Brock Betsy (1982), *Education à la Vie : Période prénatale*, Kinshasa, Ed. Saint Paul Afrique.

Doise Willem (1997), *Psychologie sociale et développement cognitif*, Paris, Armand Colin, 236 p.

Fouquet Annie (2002), « La statistique saisie par le genre » in *Colloque Sciences de l'homme et différences de sexe-le temps de la reconnaissance ?* Paris 19, 20, 21 juin 2002, Mage et revue Travail, genre et sociétés.

Galland Olivier et Roudet Bernard (2005), *Les Jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale. Europe centrale et Europe orientale*, Paris, Éditions La Découverte.

Garnier Cathérine et Rouquette, Michel Louis (2000), *Représentations sociales et éducation*, Montréal : Éditions nouvelles, 235p.

Institut National de Statistique (2014), *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014 de Côte d'Ivoire*, Abidjan, INS.

Jaspal Rusi et Glynis M. Breakwell (2014), *Identity process theory: Identity, social action and social change*. Cambridge University Press.

Moliner Pascal (1988), *La représentation sociale comme grille de lecture : étude expérimentale de sa structure et aperçu sur ses processus de transformation*, Doctorat dissertation, Aix-Marseille 1.

Morlot, Rachel et Edith Salès-Wuillemin (2008), « Effet des pratiques et des connaissances sur la représentation sociale d'un objet: application à l'hygiène hospitalière », *Revue internationale de psychologie sociale*, 21(4), 89-114.

Moscovici Serge (1961), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, Presses universitaires de France, 650 p.

Pianelli Carine, Jean-Claude Abric, and Farida Saad (2010), « Rôle des représentations sociales préexistantes dans les processus d'ancrage et de structuration d'une nouvelle représentation », *Les cahiers internationaux de psychologie sociale* 2, pp 241-274. doi: 10.3917/cips.086.0241, Consulté le 29/01/2022.

Programme National de Développement (2013), « Rapport de la revue global du Ministère d'Etat, ministère du plan et du développement », *Revue du plan national de développement 2012-2015 ; Tome 1*, Abidjan, Côte d'Ivoire.

Roselli Nestor Daniel (2015), « Les âges de la vie, une représentation sociale », *International Psychology, Practice and Research*, 6, 1-24.

Rouquette Michel Louis (2000), « Représentations et pratiques sociales : une analyse théorique » in *Représentations sociales et éducation*, dirigé par Rouquette Michel Louis et Garnier Cathérine, p. 133-164, Montréal, Québec : Éditions Nouvelles.

Roussiau Nicolas et Bonardi Christine (2003), « Socials practices and social representations of Internet. Pratiques sociales et représentations sociales d'Internet » in *Niveaux de pratique et représentation sociale d'Internet chez les dirigeants et salariés de petites entreprises*, dirigé par Marquet Pascal ; Salesses, Lucile. Actes de la 5ème conférence internationale sur les Représentations sociales, Montréal, Québec, pp. 655-668.

Salesse Lucile. (2005), « Rôle du niveau de connaissances dans le processus de structuration d'une représentation sociale », in **Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale**, 66(2), 25-42.

Tajfel, Henri (1981), *Groupes humains et catégories sociales* ; Cambridge : presse universitaire de Cambridge.

Vergès Pierre (1992), « L'evocation de l'argent : Une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation », in *Bulletin de psychologie* XLV 405, 203-209.

Vergès Pierre (1994), « Approche du noyau central : propriétés quantitatives et structurales en Structures des représentations sociales » in *Structure et transformations des représentations sociales*, dirigé par Guimelli Christian, Neuchâtel, Dela-chaux et Niestlé ed., pp 233-254.

Vultur Mircea (2007), « Les jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale » in Galland Olivier et Roudet Bernard, *Revue Française de Sociologie*, 48(2), 404–407, <http://www.jstor.org/stable/40217668>, Consulté le 02/02/2022.

Wachelke, Joao et Alberta Contarello (2010), « Représentations sociales sur le vieillissement : Différences structurelles concernant le groupe d'âge et le contexte culturel», *Revista Latinoamericana de Psicología*, 42(3), 367-380.